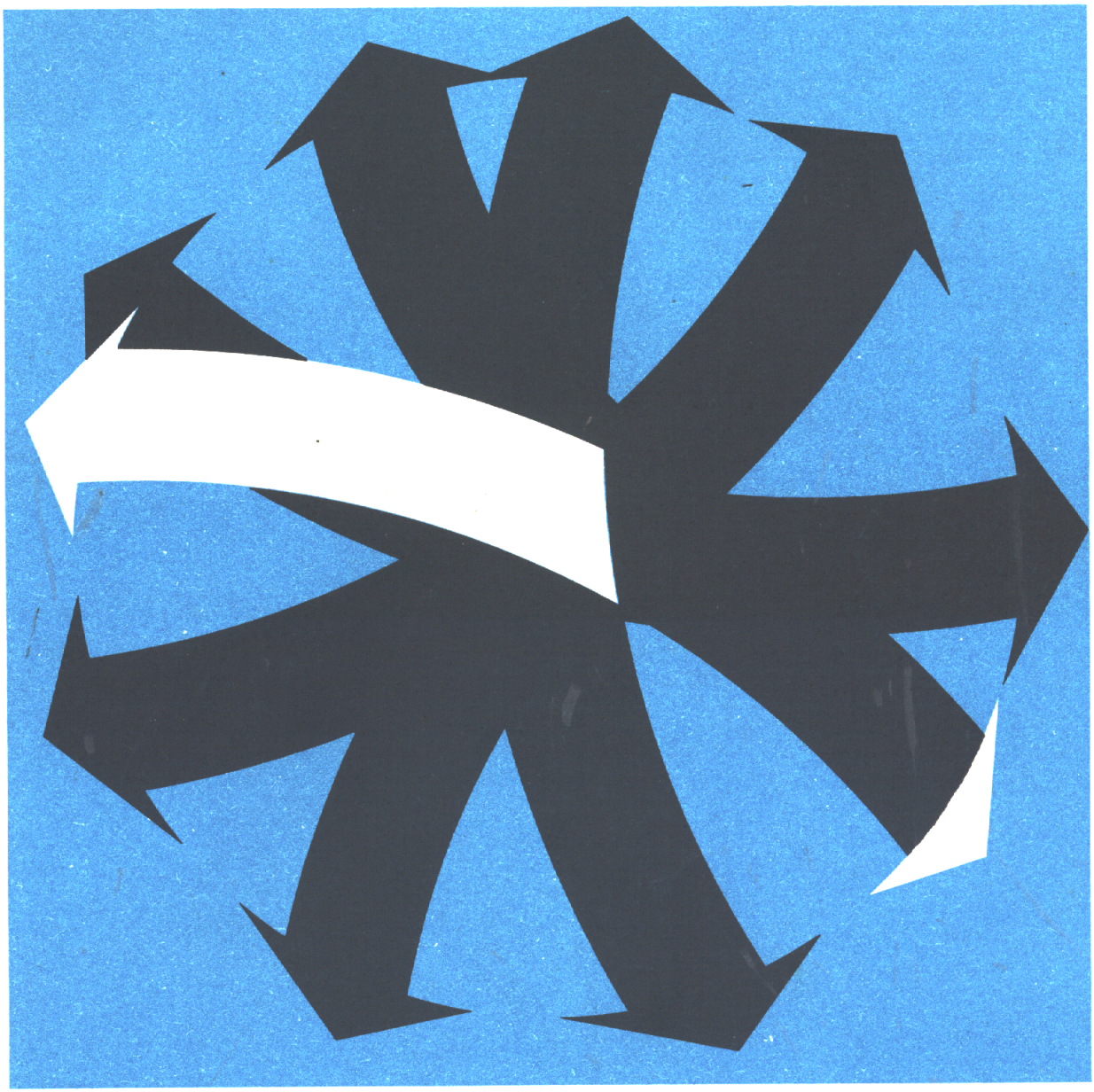
nº 88

Le journalisme rural en Afrique

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

Études et documents d'information



D1493/1

unesco

Le journalisme rural en Afrique

par
Paul Ansah
Chérif Fall
Bernard Chindji Kouleu
Peter Mwaura

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

unesco

Préface

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

C'est au Libéria*, peu après 1960, qu'ont vu le jour les premiers journaux ruraux africains. Il s'agissait en général de bulletins multicopiés d'une seule page et tirés à quelque 2.000 exemplaires. Presque tous ces bulletins étaient publiés et rattachés à des programmes d'alphabétisation.

En tant que méthode de "production de masse", la multicopie présentait, pour le journalisme rural, l'avantage d'être un procédé simple et peu coûteux. Elle avait toutefois des inconvénients : nombre limités d'exemplaires et impossibilité de reproduire les illustrations et les photographies. L'emploi des nouvelles photocopieuses électroniques aurait permis de surmonter le premier inconvénient, mais elles sont plus onéreuses et d'un entretien plus difficile.

Afin de résoudre ces problèmes tout en maintenant le coût de production dans des limites raisonnables, on a mis en oeuvre, à partir de 1970, une stratégie différente. Des reporters et des rédacteurs ont été formés dans les villages qui souhaitaient avoir leur journal local, et on leur a fourni un équipement de base. Des contrats ont été passés avec des imprimeries d'Etat ou privées pour la réalisation des plaques photographiques et pour l'impression des journaux ; les exemplaires imprimés étaient ensuite diffusés dans les villages cibles. Il était possible, grâce à cette formule, de reproduire les photographies et les illustrations, d'avoir une impression de meilleure qualité et d'obtenir jusqu'à 25.000 exemplaires, parfois en utilisant l'impression en couleurs.

Une évaluation faite au début de 1967 des progrès accomplis par la presse rurale en Afrique a mis en lumière deux faits importants :

- Premièrement, malgré le succès des journaux de la deuxième génération, et malgré leur rôle dans la postalphabétisation et dans la diffusion d'informations pour le développement, leur nombre total et leur tirage restent limités ;
- En second lieu, parallèlement à l'apparition des journaux ruraux, plus d'une vingtaine d'institutions de formation et de recherche en matière de journalisme ont été créées depuis 1965, mais peu de journalistes ruraux ont acquis une formation professionnelle dans ces établissements et aucun journal rural n'a bénéficié de leurs recherches ; en outre, aucune de ces institutions ne donne de cours portant directement sur le journalisme rural.

C'est à partir de ces données que l'Unesco a entrepris une série d'enquêtes sur les journaux ruraux en Afrique, afin d'étudier les conditions favorables à la création de journaux viables, les moyens de formation de journalistes ruraux, l'utilisation de la recherche, et les moyens de tirer parti des ressources existantes.

Des études approfondies ont été menées dans les pays suivants : Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Haute-Volta, Kenya, Mali, Niger, Tanzanie et Zambie. La situation dans d'autres pays a été analysée à partir de documents existants, de rapports de consultants et d'études antérieures.

La mission d'enquête comprenait M. Paul Ansah, directeur de l'Ecole de journalisme et de communication, Université du Ghana, Legon, M. Cherif Fall, du Centre des études scientifiques et technologiques de l'information, Université de Dakar, M. Bernard Chindji Kouleu, de l'Ecole supérieure de l'information et du journalisme de Yaoundé, et M. Peter Mwaura, directeur de l'Ecole de journalisme, Université de Nairobi. Mlle Samina Hamid, qui avait précédemment travaillé au Centre asien de recherche sur la communication de masse à Singapour, a aidé à préparer et à rédiger le présent rapport.

Outre qu'elle présente des données concrètes concernant les journaux ruraux qui sont pour la plupart inédites, cette brochure vise un double but : non seulement stimuler la recherche originale et novatrice en matière de journalisme rural,

* On trouvera de plus amples informations sur l'expérience réalisée au Libéria dans Les journaux ruraux multicopiés, Etudes et documents d'information, n° 46, Paris, Unesco, 1965.

mais aussi faciliter l'établissement de relations fructueuses et durables entre les institutions de recherche et les journaux de village.

Les auteurs sont responsables du choix et de la présentation des faits figurant dans cet ouvrage ainsi que des opinions qui y sont exprimées, lesquelles ne sont pas nécessairement celles de l'Unesco et n'engagent pas l'Organisation.

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

Table des matières

Page

PREFACE 3

CHAPITRE PREMIER

Panorama de la presse rurale africaine 7

CHAPITRE II

Moyens de formation en matière de journalisme rural 13

CHAPITRE III

Origine, développement et situation actuelle des journaux ruraux africains 16

CHAPITRE IV

L'avenir des journaux ruraux 29

ANNEXE

Les journaux ruraux et les langues africaines . . . 33

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

BIBLIOTHEQUE DU CERIST

CHAPITRE PREMIER

Panorama de la presse rurale africaine

En Afrique, le journal rural ne peut pas se comparer aux journaux à vocation rurale d'autres régions du monde. Ce n'est ni un journal à gros tirage conçu dans une capitale, ni un journal imprimé dans une ville de province et ayant une optique régionale. En général, il est destiné à une collectivité rurale, et son contenu comme son style doivent répondre aux besoins d'information et d'éducation de cette collectivité. Sa complexité dépend du degré d'alphabétisation des lecteurs ; en fait, la plupart des journaux ruraux africains ont été lancés pour servir d'instruments de postalphabétisation.

Le développement de la presse rurale africaine a été lent, mais il faut penser au contexte dans lequel les journaux ruraux ont été créés : faible taux d'alphabétisation, multiplicité des langues, et absence d'infrastructure (routes, électricité et services) dans les régions éloignées des capitales. Malgré tout cela, les journaux ruraux sont nombreux, et beaucoup d'entre eux connaissent un grand succès.

Origine des journaux ruraux

Les journaux ruraux africains sont récents, et constituent une innovation. Il y a quelques années, l'expression "presse rurale" était tout bonnement un néologisme. Les premiers journaux ont commencé à paraître au Libéria en 1963 et au Niger en 1964 sous la forme de bulletins multicopiés destinés à appuyer l'effort d'alphabétisation. Aujourd'hui, beaucoup de journaux ruraux sont devenus de précieux instruments d'auto-éducation et d'information.

En 1971, une étude portant sur onze pays africains a permis de constater qu'il était possible de créer une presse rurale là où se trouvaient des moyens d'imprimer et des compétences de base en matière de journalisme et là où des programmes d'alphabétisation ou de développement rural étaient en cours d'exécution. Parmi ces pays figuraient le Mali, le Togo, le Congo, le Bénin, le Gabon, la Haute-Volta et le Sénégal. Les besoins fondamentaux ont été définis : profil des journalistes/communicateurs ruraux ; choix d'une langue parlée, comprise et utilisée par la majorité du public visé ; possibilité de disposer d'une imprimerie ; matières premières : infrastructures permettant de publier régulièrement et de diffuser les journaux et existence d'un organisme ou d'un office de développement rural.

C'est le Mali qui, le premier, a créé un journal rural conformément aux directives proposées par des spécialistes de la communication et du développement. Kibaru, journal en langue bambara, a été lancé en mars 1972, sous la direction de l'Agence nationale d'information du Mali (ANIM) et du quotidien L'essor. Son tirage est rapidement passé de 5.000 à 10.000 exemplaires, ce qui prouve que son succès a été immédiat.

L'expérience malienne a encouragé d'autres pays africains à suivre cet exemple. Six mois plus tard, en septembre 1972, Game Su paraissait au Togo sous l'égide du Ministère des affaires sociales et du Ministère de l'information et avec l'aide de l'Unesco. Pendant le second semestre de 1972, un autre journal rural a vu le jour : Sengo, publié au Congo sous le patronage du Ministère de l'éducation, en collaboration avec la Mission d'aide et de coopération française (FAC).

On trouvera au tableau I la liste des journaux qui ont été fondés depuis 1971. Il convient de remarquer qu'au Libéria, où l'on avait créé au départ une vingtaine de journaux ruraux, huit seulement de ceux-ci ont survécu jusqu'à aujourd'hui ; ils paraissent sporadiquement et ont un tirage irrégulier. Les journaux tirant à moins de 1.000 exemplaires sont généralement des bulletins multicopiés, mais ils sont inclus dans le tableau pour que la liste soit exhaustive, même si ce ne sont pas, à proprement parler, des "journaux".

Tous les journaux figurant au tableau I sont des mensuels, à part ceux du Burundi et du Rwanda, qui sont des hebdomadaires.

Les premiers journaux étaient, pour la plupart, conçus en liaison avec un programme d'alphabétisation, ce qui, non seulement déterminait leur contenu, leur style et leur niveau, mais influait aussi beaucoup sur le choix de leur langue - qui était